LA SEMAINE SCIENTIFIQUE

Les Phénomènes métapsychiques

Est-il possible de prédire l'avenir ? telle est la question posée. Sans être trop affirmatif, le docteur Osty, dans un remarquable ouvrage, spécialement consacré à ce sujet, soulève un voile, jusqu'alors impénétrable, sur les phénomènes physiques et pose la question sur son véritable terrain

Le faible espace dont nous disposons ici ne nous permet pas de nous étendre longuement sur ce sujet en y apportant des exemples suggestifs puisés dans ce livre merveilleux.

Jusqu'à présent aucune preuve n'avait été apportée pour appuyer la thèse des apôtres des sciences occultes. C'est maintenant chose faite, l'énigme s'éclaircit.

Le carburant national

Beaucoup de personnes se sont bien souvent demandées ce qu'était le carburant national. C'est un mélange de 90 % d'essence et de 10 % d'alcool. A partir du 1er septembre 1923, son emploi sera rendu obligatoire pour tous les moteurs des voitures automobiles. Résultat : économie de 10 % d'essence que l'on remplacera par la même quantité d'alcool. L'avenir se chargera de nous démontrer s'il y a réellement économie ?

Un poste de T. S. F. aux Colonies

On procède actuellement à l'installation d'un poste de T. S. F. à Tananarive. L'antenne sera supportée par 8 pylones de 205 mètres environ de haut. La prise de terre est constituée par une plaque de tôle de 12 mètres de rayon. Les travaux ne seront pas, paraît-il, terminés avant plusieurs mois.

A l'Académie des Sciences

M. Gabriel Bertrand, professeur de chimie à la Sorbonne vient d'être élu membre de l'Acodémie des Sciences. Le choix ne pouvait être plus judicieux.

Un transformateur monstre

La Société Westinghouse vient de procéder à l'installation, à Trafford en Pensylvanie, d'un transformateur de 1.000.000 volts. Cet appareil ressemble en rien à la construction courante. Il en différencie particulièrement par la disposition des enroulements constitués par des bobines cylindriques de diamètres variables enroulés sur des tubes en micarta. La longueur du fil employé ne serait pas inférieure à 110 kilomètres.

L'Avion auxiliaire du pêcheur

M. J. Rouch, professeur à l'Ecole navale, capitaine de corvette, dans un article documenté paru ces temps derniers dans la revue « l'Aéronautique », préconise l'emploi de l'avion pour repérer les bancs de poissons. Ceux-ci se déplacent très facilement occasionnant de ce fait de nombreuses difficultés aux pêcheurs pour la mise en place de leurs filets.

L'idée n'est certainement pas mauvaise et éviterait surtout les pertes de temps occasionnées par les recherches effectuées avant la pose des filets.

Une Usine électrique modèle

C'est celle établie à Belle-Isle-en-Terre, dans les Côtes-du-Nord. Le barrage, entièrement en béton armé est compris pour une chute maximum de 13 mètres 22. La station est aménagée dans le corps de ce barrage. Elle se compose de trois étages : l'étage inférieur, réservé aux postes de transmission ; l'étage intermédiaire, où se trouvent les machines, et l'étage supérieur, destiné aux départs de lignes. Tout le bâtiment est également en béton armé. Cette centrale comprend trois groupes, dont la puissance totale atteint 1.100 HP. La tension de régime est de 220 volts et celle de distribution de 15.000.

Un téléphone enregistreur

C'est un appareil pouvant se brancher sur les postes actuels et enregistrant, si l'abonné est absent, la conversation du correspondant. L'administration allemande vient d'en autoriser l'emploi sur ses réseaux.

Peut-on et doit-on utiliser la force des marées ?

Des statistiques établies, il résulterait que nos houillères seraient taries avant deux cents ans. Sur quelle puissance peut-on compter pour remplacer le charbon ? Telle est la question posée et étudiée par M. E. Fichot, dans un récent ouvrage. La solution de cet ardu problème nous indique : la force des marées. La mer, en effet, ne nous fera jamais défaut. Cherchons donc à l'utiliser.

Jusqu'à présent, les résultats acquis ont laissé beaucoup à désirer, la puissance obtenue manquant surtout de régularité. Le vice-amiral Amet dit que la France est favorisée par la configuration de son littoral et que les études faites sur cette question lui ont donné la quasi-certitude que la technique industrielle aidant on arrivera bientôt à construire une turbine suffisamment élastique pour s'adapter aux fluctuations de puissance des marées.

Une difficulté d'un autre ordre se montre à nos yeux pour le maintien d'un régime de puissance moyenne. M. Fichot la combat et la neutralise en reliant deux « usines marémotrices » situées dans des endroits où le régime de marée est différent.

Une Sous-Station silencieuse

« Le Génie civil » nous apprend que la Genera Electric Compagny procède actuellement, en Amérique, à l'installation de sous-stations électriques silencieuses. C'est d'ailleurs sous cette condition majeure que les municipalités intéressées en ont autorisé l'installation dans leur ville. Des soins particuliers sont apportés à la construction des bâtis et des machines commutatrices elles-mêmes pour étouffer tout bruit.

Ces sous-stations possèdent également une propriété nouvelle : celle d'être exploitée automatiquement.

J. DEGUISE.

Quoi qu'on fasse..!
LE Mandarin
sera toujours préféré aux Amers et Bitters
143

Office départemental du Nord

Le Conseil d'administration de l'Office départemental s'est réuni jeudi, sous la présidence de M. Emile Davaine, président.

Etaient également présents : MM. l'abbé Lemire, député et Ducrocq, vice-présidents ; Ernest Couteaux, député, secrétaire général ; Falempin, Lauridan, Mahieu, Mouraux, Georges Petit, président de la Fédération des groupements mutualistes ; Scrive-Loyer et les fonctionnaires de l'Office.

Le bureau a été réélu à l'unanimité.

Le compte de gestion du receveur et le compte administratif de l'ordonnateur pour l'exercice 1922, le budget additionnel de 1923 ont été approuvés et votés.

Sur la proposition de M. Ducrocq, le Conseil admit comme chef du Contentieux de l'office, M. Alex, ancien attaché au Contentieux de l'O. R. I., actuellement chef des services administratifs et du Contentieux des établissements du Nord de la France.

M Couteaux, secrétaire général, a pu faire accepter le principe des projets que les municipalités de Berlaimont, Marquette-les-Lille et Wasquehal ont mis à l'étude et dont la procédure est suivie par l'Office.

Un échanges de vues et d'observations a eu lieu entre MM. Couteaux, Ducrocq, Falempin, Georges Petit et Scrive-Loyer, sur les autres questions figurant à l'ordre du jour très chargé et dont l'examen ne prit fin

Bulletin Economique

PARIS (Halles Centrales), 24. — *Viandes.* — Bœufs quartier derrière, 3.50 à 6.20 ; quartier devant, 2.50 à 3.20 ; aloyau, 5 à 10.30 ; cuisses, 3.50 à 5.50 ; veau extra 1re qual., 7.40 à 9.30 ; 2e 5.20 à 7.30 ; 3e, 4 à 5.10 ; moutons 1re qual., 9 à 11 ; 2e, 8 à 8.90 ; 3e, 5.50 à 7.90 ; gigots, 8 à 13 ; carrés parés, 6.50 à 16 ; porcs entiers ou 1/2, 1re qual., 7.50 à 8.70 ; 2e, 6.50 à 7.40 ; filets, 2.50 à 10.80 ; jambon, 8 à 11.50.

Beurres. — Centrifuge Normandie, 15.50 ; Bretagne, 15.30 ; Charente et Poitou, 15.80 ; Touraine, 15.50 ; divers, 15 ; marchands Normandie, 14.20 ; Bretagne, 14 ; Centre, 13 ; divers, 13.

Œufs. — Normandie extra .350 ; choix, 310 ; Bretagne choix, 320 ; ordinaire, 290 ; Touraine choix, 40 ; ordinaire, 360 ; Poitou choix, 380 ; ordinaire, 320 ; Auvergne, 350 ; midi choix, 350 ; ordinaire, 320.

MARCHÉS DE LA RÉGION

CAMBRAI, 24. — Beurre, le k., 18 fr. ; œufs, la pièce, 0.40 ; haricots, le litre, 2 fr. ; poireaux, la botte, 0.25 ; salsifis, 1 fr. ; pommes de terre, le k., 0.30 ; carottes, 0.20 ; navets, 0.40 ; chicorées, 1.75 ; épinards, 1.50 ; lapins 9.75 ; poules, 12 fr. ; poulets, 16 fr ; pigeons, 9 à 12 fr. le couple.

TOURCOING, 24. — Il a été vendu aux Halles : 2.840 choux-fleurs, 0.65 à 1.70 ; 1.000 artichauts, 0.15 à 0.35 ; 890 citrons, 0.06 à 0.10 ; 310 laitues, 0.20 à 0.38 ; 77 k. lapin, à 8 fr. ; 120 caisses oranges, 49 à 78 fr ; 3 colis cresson, 11 à 13 fr. ; 87 k. épaules cuites désossées, 8.75 ; 9.25 ; 1.050 endives, 0.28 à 0.32 ; 780 k. oranges 0.90 à 1 fr. ; 156 scaroles, 0.26 à 0.29 ; 21 sacs scaroles, 1.50 à 1.95 ; 100 k. haricots secs, à 0.90 ; 182 k. beurre, 15.50 à 17 fr.

DUNKERQUE, 24. — Beaucoup de marchands et beaucoup d'acheteurs. Le beurre s'est vendu 8.25 le demi-kilo et les œufs 5 fr. les 13. Les poulets étaient cotés de 15 à 25 fr. ; le lapin, 4 fr le demi-kilo ; oignons, 0.10 le kilo ; ail, 0.50 la botte.

VALENCIENNES. — Cote officielle du samedi 24 mars : Sucres et mélasses, sans affaires.

Entrepôt, stock, 1.970 sacs de sucre blanc.

Grains et farines. — Prix aux 100 kilos : farines 1re qual., 122 fr. ; blés blancs, 1re qual., 90 fr ; 2e, 88 ; 3e, 86 ; seigles, 68 fr. ; escourgeons, 65 fr. ; avoines, 1re qual., 68 fr. ; 2e 67 fr.

LANDRECIES, 24. — Beurre en gros, 15 à 15.50 le k. ; au détail, 16 ; œufs frais, 0.30 pièce ; fromage blanc, 1 à 1.25 ; maroilles, 7 à 7.50 ; pommes de terre nouvelles, 2 fr le k. ; oignons, 1 ; carottes, 0.50 ; navets, 0.75 ; épinards, 2 ; scaroles, 0.75 pièce ; laitues, 0.50 à 0.60 ; merlans et rougets, 6 fr. le k. ; raie, 6 fr.

MAUBEUGE, 24. — Beurre, 18 fr. le k. ; fromage blanc, 1 fr. la pinte ; maroilles, 7.50 et 8 fr. pièce ; camembert, 2.25 la boîte ; bouelettes, 1 fr. la pièce ; œufs, 0.35 ; pommes de terre, 0.30 et 0.50 le k. ; poules, 20 à 25 fr. la pièce ; poulets, 17 à 20 fr. ; pouleltes, 17 à 23 ; canards, 15 ; oies, 32 ; pigeons, 7 ; lapins, 20 à 25 ; lapins dépouillés, 11 fr. le k.

ARRAS, 24. — Beurre, 7 à 8 fr. le demi-kilo ; œufs 6.75 à 7.75 le quarteron ; poulas, 12 à 22 fr ; poulets, 9 à 18 fr. ; lapins, 8 à 20 fr. ; pigeons, 6 à 7 fr le couple ; canards, 12 à 16 fr. ; oies 25 à 35 fr. ; lapins de garenne, 6.50 à 7.50.

Marché aux bestiaux. — Sur le marché, environ 450 vaches, génisses et taureaux. Marché bien approvisionné, transactions calmes ; les cours sur les laitières tendent vers la baisse. On vend la flamande prête ou fraîche vêlée, de 2.200 à 2.800 fr., et même quelques-unes ont été vendues 2.900 et 3.000 fr. La 2e catégorie, 1.600 à 2.200 fr. ; la 3e catégorie, 1.000 à 1.600 fr. Les bêtes à nourrir sont en petit nombre et valent de 2.50 à 3.50 le kilo vivant. Le cours de la bête grasse est ferme et varie de 2.50 à 3.50 suivant âge et qualité.

Marché aux porcs. — Porcelets, 200 à 250 fr. ; coureurs, 350 à 400 fr. suivant âge et qualité.

Chambre de Commerce de Douai

BOURSE D'AFFRETEMENT. — Séance du 23 mars. — 1 b. Lens-Nancy, 275 t., 25 fr. ; 1 b. Violaines-Paris Tolbiac, 280 t., 20.25 ; 3 b. Courrières-Bas-Vignons, 840 t., 21.25 ; 1 b. Gayant-Hem Lenglet, 260 t., 3 fr. ; 1 b. Pont-à-Vendin-Bas-Vignons, 281 t., 21.25 ; 1 b. Gayant-Beautor, 280 t., 10.25 ; 1 b. Gayant-Saint-Quentin, 280 t., 8 fr. ; 1 b. Pont à Vendin-Saint-Dizier, 280 t., 23.50 ; 1 b. Harnes-Saint-Amand, 280 t., 6.25 ; 1 b. Ostricourt-Banteux, 280 t., 6.50 ; 1 b Harnes-Pont-d'Ardres, 280 t., 5.50 ; 1 b Beuvry Epernay, 280 t., 24 t. ; 1 b. Pont-à-Vendin-Bruxelles-St-Gilles Gaz, 280 t. 13 fr. ; 1 b. Pont-à-Vendin-Tournai, 280 t., 6.75 ; 1 b. Pont-à-Vendin-Anvers, 267 t., 11.50 ; 1 b. Pont-à-Vendin-Anvers, 280 t., 11.75 ; 1 b. Noyelles-Isbergues, 280 t., 4.10 ; 1 b. Gayant-Amiens, 280 t., 17.50 ; 1 b. Pont-à-Vendin-Merrem, 272 t., 12 fr. ; 1 b. Harnes-Mortagne, 277 t., 6.50 ; 1 b. Escarpelle-Lomme, 278 t. 5 fr. ; 1 b. Harnes-Marquette, 280 t., 5.50 ; 1 b. Violaines-Roubaix B. S., 280 t., 5.50 ; 1 b. Bruay-Paris Environs, 840 t., 20 fr. ; 2 b. Violaines-Blanc-Seau, 560 t., 5.85 ; 1 b. Courrières-Roubaix (Dunkerque), 280 t., 6 fr. ; 1 b. Violaines-Amiens, 280 t., 18.50 ; 1 b. Beuvry-La Bapée, 280 t., 20.65 ; 1 b. Harnes-Grenelle, 280 t., 19.25 ; 1 b. Nœux-Paris Environs, 280 t., 20.50 ; 2 b. Bruay-Ivry-sur-Seine, 570 t., 20.25 ; 1 b. Fresnes-Wasquehal, 280 t., 7.60 ; 1 b. Escarpelle-Rouen, 280 t., 20.50 ; 1 b. Bruay-Chercq-lez-Tournai, 280 t., 7.90 ; 1 b. Gayant-Saint-Quentin, 280 t., 8 fr. ; 1 b. Bruay-Nanterre, 285 t., 19 fr.

COTE DE LA LAINE A ROUBAIX

Roubaix, 24. — On a coté, en Bourse : Mars, 34 v. ; avril, 33.50 v. ; mai, 33 v. ; juin, 32.50 v. ; juillet, 32 v. ; août, 32 v. ; septembre, 32 v. ; octobre, 31.50 v. ; novembre, 31.50 v.

Affaires enregistrées en Bourse à midi : Néant.

LA MODE

Des plissés et des cocardes

Qui croirait que le modeste col de linon puisse trouver encore une place au milieu de toute cette fantasmagorie de couleurs qui caractérise, en même temps que les étoffes nouvelles, la mode prochaine ? Vraiment, nous saluons avec joie le retour de cette fantaisie aimée ! Nul tailleur, nulle robe ne saurait être, en effet, quelconque, dès que le plus petit plissé d'organdi, la moindre berthe de dentelle, triomphante de blancheur, vient apporter sa délicate fraîcheur.

CREATION MARION BELLE

Les drapés harmonieux que retient une jolie boucle ou une cocarde de ruban restent en faveur.

(Photo Manuel)

S'y prêtant d'ailleurs admirablment, les décolletés arrondis ou en pointe se parent volontiers d'un volant plissé, d'une dentelle volantée, ou d'un col de linon ajouré. Les cols Claudine retrouveront un succès tout nouveau tandis que les manchettes de tulle ou d'organdi donneront à nos tailleurs ou à nos robes une allure aimablement printanière. On ne saurait s'imaginer ce qu'il y a d'élégance en même temps que de simplicité dans le costume le plus sobre éclairé d'un mignon col blanc et de délicieuses manchettes plissées.

Ne pensez-vous pas qu'il y aurait bien moins de charme dans cette robe dont vous avez ici la photographie, si l'encolure n'était bordée d'un plissé en organdi blanc contrastant de la façon la plus agréable avec la teinte sombre du vêtement ?

Une autre fantaisie nouvelle qui ne saurait nous laisser indifférents réside dans la disposition de la ceinture. L'écharpe domine, surtout dans les robes du soir ; elle fait si habillé lorsque, drapant la taille, elle vient se nouer sur le côté, pour retomber gracieusement en deux pans légèrement brodés. Le pouf semble vouloir s'imposer à son tour et les grands nœuds de ruban que l'on voit sur beaucoup de robes droites sont loin d'être sans attrait. Elles sont bien jolies aussi, les cocardes de duban, faites de différents tons, qui ornent les ceintures et remplacent souvent les boucles de pierrerie ou de galalithe. Sans doute, elles font moins riche que les boucles en nacre ajourée, toute récente innovation de la Mode ; mais elles permettent plus de fantaisie personnelle.

CREATION DORAT

Les plissés d'organdi ou de tulle jettent leur note claire et gaie sur les costumes printaniers.

(Photo Manuel)

La ceinture des costumes-tailleurs donne lieu à plus de variétés encore : Sans faire mention des paletots vagues qui ne laissent pas de nous plaire, il y a des jaquettes qui ont des ceintures, des demi ou des quarts de ceintures. D'autres enfin, supprimant même les quarts de ceintures, soulignent la place de la taille par une large bande de tissu appuyée aux hanches

Cette disposition toute nouvelle et certainement charmante et avant de terminer comme tout ce qui touche la Mode, dans le domaine de la banalité, nous lui connaîtrons une vogue sans pareille.

Cousine MADELEINE.

Ne souffrez plus des pieds

Un simple traitement peu coûteux vous débarrassera promptement de vos divers maux.

Il suffit de dissoudre une petite poignée de Saltrates Rodell dans deux à trois litres d'eau chaude et de se tremper les pieds pendant une dizaine de minutes dans cette eau rendue médicinale et légèrement oxygénée : toute enflure et meurtrissure, toute sensation de douleur et de brûlure, causées par la fatigue, la pression de la chaussure et l'échauffement qui en résulte, disparaissent comme par enchantement. Une immersion plus prolongée ramollit les durillons les plus épais, les cors et autres callosités douloureuses, à un tel point qu'ils peuvent être enlevés facilement sans couteau ni rasoir, opération toujours dangereuse.

Il est formellement garanti que les Saltrates Rodell vous débarrasseront de vos divers maux de pieds à tout jamais, sinon le prix d'achat vous sera remboursé sur simple demande. Des millions de paquets ont été vendus avec cette garantie et les ventes augmentent continuellement, ce qui est certainement la meilleure preuve de leur efficacité reconnue. Donc si vous continuez à souffrir des pieds c'est bien par votre seule négligence...

NOTA. — Les Saltrates Rodell, sels minéraux raffinés et extra concentrés, se trouvent à un prix modique dans toutes les bonnes pharmacies. Refusez les contrefaçons et exigez des saltrates.

REVUE HEBDOMADAIRE

de la Bourse de Lille

Cessant de se solidariser avec la tenue des changes, notre marché, cette semaine, s'est montré plus ferme. Alors que la livre était ramené aux environs de 68 fr., la cote de nos valeurs se ressaisissait et enregistrait de notables plus-values. Comme nous l'écrivions il y a huit jours, il fallait s'attendre à ce revirement, la situation satisfaisante où se trouvent actuellement le commerce et l'industrie, ne justifiant pas une dépréciation de la Bourse. D'autre part, il est logique que le relèvement de notre franc, par le sentiment de confiance qu'il inspire, redonne au marché plus de vigueur. Le public s'est donc remis à acheter et ses ordres ont porté sur tous les compartiments. Les actions de Charbonnages se sont échangées par grosses quantités ; les valeurs de Pétrole ont vu leur activité s'accentuer vivement ; le groupe de la Métallurgie, quoique moins traité, s'est aussi raffermi. Enfin, les valeurs diverses ont continué à témoigner de bonnes dispositions. Les tendances, en fin de semaine, demeurent nettement favorables.

L'industrie charbonnière est en plein travail. Malheureusement, le matériel roulant mis à la disposition des charbonnages reste nettement insuffisant. Le manque de wagons fut même si accentué à certains jours de la semaine, que le Compagnies se virent obligées de mettre au stock les tonnages attendus avec tant d'impatience par leur clientèle. Dans les rivages, on travaille avec des équipes renforcées et les tonnages embarqués ont augmenté dans des proportions allant même jusqu'à doubler. Les bateaux affrêtés ont vu leur tour de chargement considérablement avancé, et l'on cite des péniches dont la mise à quai était prévue pour les derniers jours du mois qui, au 15, faisaient déjà route toutes chargées vers leur point d destination.

Malgré l'effort rapide entrepris dans les mines pour s'adapter aux circonstances et continuer leurs livraisons, le manque de matériel entraîne pour beaucoup de grosses difficultés et lèse les intérêts des consommateurs qui ne sont pas desservis par la voie d'eau.

Les titres ALBI sont en vive reprise. On dit que la Société vient de découvrir, au cours de sondages effectués en dehors de la zone d'exploitation actuelle, une veine sur la richesse et la continuité de laquelle on ne possède encore que des renseignements insuffisants.

ANICHE est mieux. Des bruits très favorables circulent sur les résultats d'exploitation de cette Société, concernant l'exercice 1923. Nous ne serions pas surpris que le dividende fut sensiblement augmenté.

ANZIN remonte aux environs de 1.200. C'est incontestablement un des meilleurs titres de la cote. La Société, par sa brillante situation financière, sa magistrale direction et son immense domaine minier, est considérée par les milieux initiés comme de très grand avenir. L'assemblée extraordinaire, convoquée pour le 20 mars, n'a pu se tenir faute de quorum. Elle est reportée au 24 avril prochain, date à laquelle a été fixée l'assemblée générale ordinaire. Au cours de cette assemblée, les actionnaires auront à statuer sur les comptes de l'exercice 1922. On dit que l'augmentation de capital prévue aurait pour objet la construction de maisons ouvrières.

BETHUNE jouit d'une faveur toute particulière. Cette Société vient de signer un contrat avec la Société de l'Air liquide, en vue d'extraire l'hydrogène du gaz des fours à coke. La Société de Béthune a fait, depuis quelque temps, avec succès l'essai des appareils Claude. Les résultats ont été très intéressants. L'application des procédés Claude est aujourd'hui reconnue d'un rendement plus rémunérateur que celle des procédés Haber, lorsque le point de départ est le gaz des fours à coke, comme c'est le cas pour la Compagnie de Béthune.

BRUAY est mieux, ainsi que CARVIN et COURRIERES. Cette dernière conserve toute sa vogue. La production de 1922 est plus du double de celle de 1921, et l'on sait que la mine produit un des meilleurs charbons. L'installation d'une grande centrale électrique va complètement moderniser l'exploitation : la puissance prévue est de 40.000 kw. Le montage et le réglage du matériel, très complexe, conduira jusqu'à la fin de l'année prochaine. Par l'investissement continuel de nouveaux capitaux provenant des bénéfices, l'action COURRIERES prend constamment de la valeur.

ESCARPELLE demeure recherché. FERFAY regagne quelques points. De bonnes demandes font passer LENS à 324 ; la reconstitution de ce charbonnage s'effectue à grands pas et l'on escompte une forte augmentation de l'extraction d'ici peu.

LIEVIN est en reprise ; toutefois ses cours fléchissent légèrement en clôture, sur des réalisations de bénéfices.

Fermeté de LIGNY, de MARLES et d'OSTRICOURT.

VICOIGNE, toujours en vedette, se relève vigoureusement. Cette affaire pousse activement la reconstitution de ses concessions de DROCOURT et de VICOIGNE, où l'extraction ne tardera pas, dit-on, à retrouver ses chiffres d'avant-guerre. La Compagnie compterait ce jour-là parmi nos principaux producteurs.

Reprise presque générale des Valeurs de Pétroles. Les bruits favorables mis en circulation sur les derniers résultats d'exploitation de plusieurs entreprises produisent sur le public une excellente impression. Les hausseurs de la hausse reviennent plus particulièrement aux titres du Groupe CLAIRIN, qui sont l'objet de nombreuses et impératives demandes.

ALEXANDER, après un sensible recul, regagne de bonnes portions. Le bruit court que les Actions et Parts seraient échangées le mois prochain, titre pour titre, contre des Actions et Paris SILVA. Remarquons que la Part ALEXANDER vaut actuellement une cinquantaine de francs environ moins cher que la Part SILVA.

BUSTENARI est peu traité. DABROWA est offert, ainsi que la FINANCIERE des PETROLES.

KARPATHES fait une envolée. Les résultats du dernier exercice permettraient d'augmenter sensiblement le dividende.

MILANO ne varie guère. On dit que les pourparlers avec le Standard Franco-Américaine se poursuivent, sans que l'on sache encore sur quelles bases est négocié le rachat éventuel. On escompte une prochaine solution.

PETROLES PREMIER est mieux tenu. Durant les deux premiers mois de l'année 1923, les mines de la Société Française des PETROLES PREMIER ont extrait : 10.863 t. 680 de pétrole brut et 4.096.185 mètres cubes de gaz, contre 8.257 tonnes et 4.085.185 mètres cubes, durant les deux mêmes mois de 1922, soit une équivalence de 14.983 t. en janvier-février 1923, contre 12.453 t. 378 en janvier-février 1922. Pendant les deux mêmes mois de 1923, les raffineries polonaises de la Société française des PETROLES PREMIER ont traité 14.786 t. 800 d'huile brute contre 12.386 t. en janvier-février 1922, soit dans l'un et l'autre genre d'activité, une augmentation de 20 % sur l'année précédente.

Hausse de POTOK et de WANKOWA. On s'attend, concernant ces Sociétés, à ce qui

Un Grand Compositeur Russe

RIMSKY-KORSAKOW

Fort bien inspirés, en l'espèce, les musiciens de l'Association des Concerts Dupuis et leur chef M. ulien Dupuis, viennent de faire entendre aux Lillois une des partitions les plus appréciées du maître russe Rimsky-Korsakow : « Schéhérazade ».

Règle générale, les compositeurs russes sont encore trop peu connus, eu égard à leur immense valeur, dans le Nord de la France. On les joue peu. Leurs œuvres, pourtant, essentiellement colorées, vibrantes, tout en en sensibilité nerveuse, sont très compréhensibles pour la masse des auditeurs. Le succès de « Schéhérazade » a été très grand auprès du fidèle public qui fréquente les auditions de l'Association des Concerts Dupuis. Ceci est une preuve de plus que les œuvres des compositeurs slaves feraient recette, si on se donnait la peine de les faire connaître à la masse.

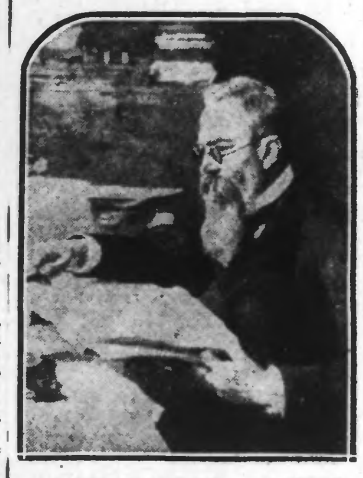
Un poème des Mille et Une Nuits

Nous voulons nous en tenir, pour aujourd'hui, à l'analyse succincte de deux des principales œuvres de Rimsky-Korsakow, compositeur qui, avec Moussorgoky, Borodine, Glinka, Tchaïkowsky, est essentiellement représentatif de l'art musical russe.

Rimsky-Korsakow, en son art, est une force de la nature, une force qui déferle en vagues sonores, luxuriantes et prestigieuses d'éclat. Sous des formes différentes, « Schéhérazade » et « Ivan le Terrible » sont les œuvres les plus caractéristiques de son talent.

Dans « Schéhérazade », c'est toute la flambante rêverie des « Mille et une Nuits » qu'il nous révèle en adorables et prenantes sonorités.

C'est au prologue du fameux recueil arabe que Rimsky-Korsakow a puisé l'inspiration de ce chef-d'œuvre.



« RIMSKY-KORSAKOW », par SEROW

(Photo Musica)

On connaît le thème : « Le sultan Schariar est dans son harem, écoutant son frère le Schahzeman qui vient lui conter ses malheurs conjugaux. Et voici que lui aussi se met à douter de la fidélité de ses sultanes. Parti pour la chasse, il revient à l'improviste et surprend son harem en pleine orgie. C'est le massacre !... La vengeance de Schariar ne s'arrêtera pas là !... Toutes les nuits une vierge nouvelle sera son épouse et sera massacrée à l'aube. Cet ordre horrible serait exécuté si la plus belle vierge du royaume, « Schéhérazade », ne captivait le cœur du Sultan en éveillant sa curiosité par des récits merveilleux qu'elle fait durer Mille et une Nuits. Schariar, conquis par l'esprit, l'enchanteresse beauté et la douceur aimante de Schéhérazade, la sacrera Sultane et révoquera son ordre sanguinaire. »

Au point de vue musical, c'est une œuvre très variée, très diverse, que « Schéhérazade » de Rimsky-Korsakow. Elle fait corps avec le drame, tour à tour nous la trouvons sombre, violente, emportée, sauvage, ou frémissante de plaisir, rêveuse et nostalgique, aimante et gracieuse. Elle rutile comme un joyau, s'épouvante dans la rafale, s'éclaire de la pure et douce flamme d'un amour sincère.

Par une parfaite interprétation, l'Association des Concerts Dupuis nous en fit comprendre toute la prestigieuse beauté.

Ivan-le-Terrible !

« Ivan le Terrible » ou « La Pskovitaine » (tel est le nom russe de cette œuvre) est un drame lyrique essentiellement tragique et mouvementé.

CHALIAPINE dans « Ivan le Terrible »

(Photo Musica)

Cette partition de Rimsky-Korsakow est magnifique d'ampleur. Elle contient des passages d'émouvante horreur, d'autres remplis de touchants élans d'amour paternel ; elle s'imprègne, en de nombreux endroits, de thèmes populaires russes, trésors de poésie et de charme nostalgique.

Les nombreux chœurs qui s'y remarquent y sont d'une ample sonorité et d'une magnificence incomparables, ou encore délicieux d'abandon et de fraîcheur simple.

De bout en bout, la musique est admirablement rythmée d'un rythme puissant, large, précis et accentué, d'un rythme qui, à lui seul, révèle l'âme de toute une race

On connaît le sujet : « Le farouche Tsar Ivan, surnommé le Terrible, — la basse Chaliapine remplit jadis ce rôle à la perfection, — marche sur la ville de Pskow, après s'être emparé de Nijni-Novgorod. Chez les Pskovitains, l'épouvante règne. Dans la ville aux abois, deux partis se forment : l'un, dirigé par Tokmakow, est pour la soumission ; l'autre, dont le chef est Toutcha, pour la résistance acharnée Le premier parti l'emporte. Les portes de Pskow s'ouvrent devant Ivan. Or, voici qu'en cette ville qu'il est venue châtier, le tyran retrouve sa propre fille, Olga. En voyant la fille de sa chair, le Tsar terrible oublie ses rêves de destruction et s'abandonne à un élan de tendresse paternelle qu'il n'avait pas encore connu. Mais Olga est fiancée au Pskovitain Toutcha. Celui-ci s'épouvante de savoir celle qu'il aime au pouvoir du Tsar redouté. Pour délivrer sa bien-aimée, le hardi partisan, avec quelques compagnons, s'est glissé jusqu'à la tente du tyran. Une lutte terrible s'engage ; des coups de feu partent de tous côtés. Toutcha est tué, et Olga, frappée aussi, expire dans les bras d'Ivan, dont la douleur paternelle éclate en accents déchirants. »

En son genre, « Ivan le Terrible » est une œuvre admirable. Cette musique palpite tout entière d'une vie passionnelle, ardente. Ici, « l'âme est bien l'unique moteur du drame ». L'œuvre, au point de vue chant et encore davantage peut-être au point de vue orchestral, est expressive et sonore. Elle est puissante et sombre lorsqu'elle dépeint l'âme tourmentée et cruelle d'Ivan ; clairement poétique s'il s'agit d'évoquer les sentiments d'Olga ; vigoureuse et pittoresque, quand elle évoque l'âme des foules.

En vérité, cette partition, hautaine, brutale, sensuelle, exaspérée, touchante, infiniment sensible toujours, se peut compter parmi les plus belles œuvres musicales du XIXe Siècle.

V. BRIGGHE.

EMPRUNT 1923
6 % net
DEPARTEMENT DU NORD

Garanti :	Prix d'Emission.. 475 fr.
1°) Par l'Etat	moins intérêts courus jusqu'au 15 février 1923 5 fr.
2°) Par le Département	Net à verser... 470 fr.

" CRÉDIT DU NORD "

On souscrit dans toutes les Banques de la Région